

LE MARCHÉ DU PORC EN FRANCE*

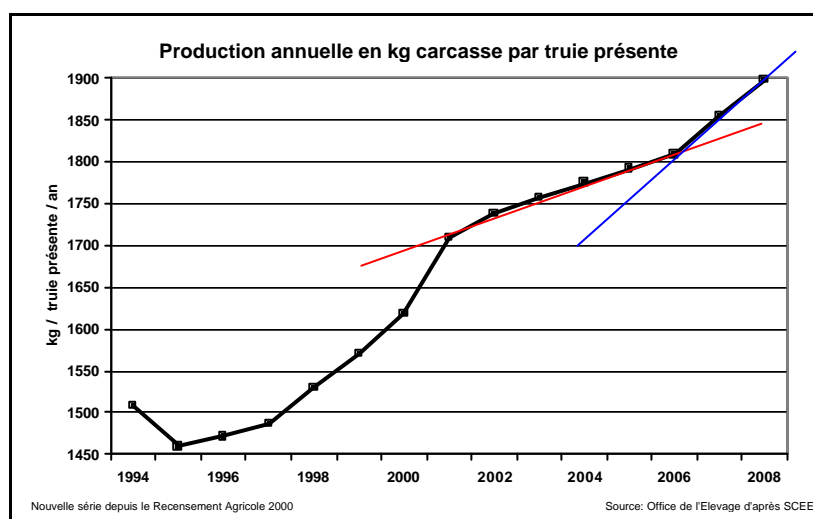
LE CHEPTEL, LES ABATTAGES, LA PRODUCTION

- Le cheptel

Le cheptel porcin qui était resté stable en 2007 (+ 0,1 %), baisse de 1,2 % en 2008 et atteint 14,6 millions de têtes, selon l'enquête cheptel de mai 2008. La filière française a relativement bien résisté à la hausse exceptionnelle des coûts de production enclenchée par l'envolée des prix des matières premières. La baisse des effectifs est restée relativement faible comparée aux évolutions chez nos partenaires européens.

La décroissance structurelle des effectifs de truies s'est accélérée en 2008. La baisse du nombre de truies dépasse 3,6 % en 2008, alors qu'elle n'était que de 1,2 % par an sur les cinq dernières années.

Pendant la crise, les performances techniques des éleveurs se sont significativement améliorées grâce à des prophylaxies plus efficaces et des techniques d'élevages apparues récemment. Le ratio (production indigène contrôlée/effectifs de truies) calculé pour 2008 se situe à 20,6 porcs/truie, soit une hausse de 2,7 % de la productivité des truies. Ce gain compense en grande partie les réductions du cheptel de truies.



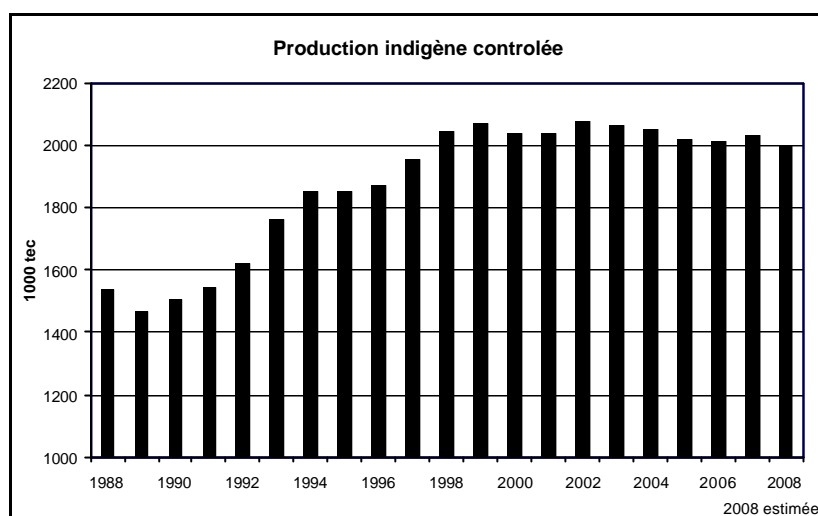
Le poids moyen des carcasses de porc en 2008 a atteint 79,8 kg/tête. Il a baissé de 200 g par rapport à l'année 2007. L'augmentation du prix de l'aliment semble avoir incité les éleveurs à légèrement anticiper la sortie des porcs de leurs ateliers d'engraissement.

- Les abattages et la production

La production indigène contrôlée en 2008 est évaluée à 2 millions de tonnes, soit un retrait de 1,1 % par rapport à 2007. La France a maintenu un niveau de production relativement élevé comparé aux résultats des autres bassins de production en Europe. En raison d'une baisse

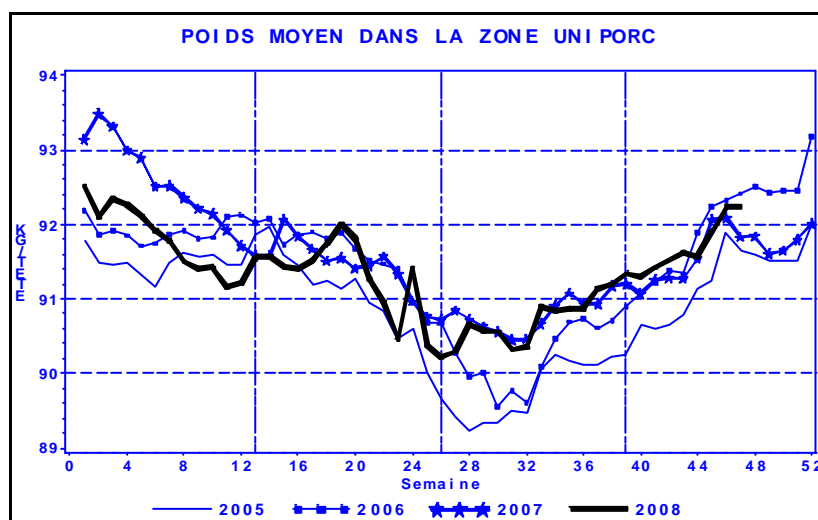
* Les tableaux et les graphiques sont en annexe, de la page 359 à la page 366

significative des exportations de porcs vifs (- 39 %), les abattages ont progressé de 0,6 %. L'augmentation des coûts de transport a fortement réduit la rentabilité de cette activité.



Source : Office de l'Élevage d'après SCEES

Au premier trimestre de 2008, le poids moyen des carcasses en zone UNIPORC est resté nettement inférieur à 2007 en raison d'une fluidité importante des enlèvements. La demande des abattoirs était soutenue par l'explosion des exportations vers les Pays Tiers consécutive à la mise en place des restitutions entre décembre 2007 et août 2008. La hausse du prix de l'aliment et la dégradation des trésoreries des éleveurs qui en a résulté, ont incité les éleveurs à anticiper les sorties d'ateliers d'engraissement. Au second semestre, le recul de la consommation en France et en Europe a limité la baisse saisonnière des poids carcasses pendant l'été. En l'absence de restitution, la réduction de la production a été compensée par la chute de la demande intérieure. L'année 2008 s'est donc terminée avec des poids dans la moyenne de ces dernières années.



Source : Office de l'Élevage

LES ECHANGES (cf. tableaux 1 à 5 en annexe)

Dans le cadre des mesures de simplification, les douanes françaises, depuis le 1^{er} janvier 2006, ne renseignent plus les informations en poids lorsque celles-ci sont également disponibles en têtes. Les bilans en poids sont donc à prendre avec précaution à partir de l'année 2006, car ils

ont nécessité une estimation des masses pour les échanges d'animaux vivants (porcelets et porcs charcutiers).

Le déficit commercial de la filière française, estimé à 26,1 millions d'euros en 2008, a continué de se creuser. Les exportations vers les Pays Tiers ont fortement progressé et ont dégagé un excédent de 221 millions d'euros (+ 14 %). Toutefois, la dégradation de la balance vis-à-vis des partenaires européens n'est pas enrayée et a dépassé pour la première fois 200 millions d'euros (+ 10 %).

Solde financier du commerce extérieur dans le secteur porcin

millions d'euros

	2004	2005	2006	2007	2008*	08*-07
Porcelets	-4,3	-5,3	-6,7	-3,6	-2,5	1,1
Animaux de boucherie	23,6	54,1	56,5	60,3	53,9	-6,3
Viandes fraîches et congelées	146,1	178,1	142,0	81,8	92,3	10,4
Conserves et VSSF	-101,6	-140,6	-148,2	-161,7	-190,9	-29,2
Graisses	11,8	9,8	13,1	10,9	21,1	10,2
SOLDE	75,6	96,0	56,7	-12,3	-26,1	-13,8

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Après deux années de baisses importantes, le solde financier des viandes fraîches et congelées a progressé en 2008 de 10 millions d'euros. Dans le même temps, les importations françaises de produits transformés à plus haute valeur ajoutée, notamment en provenance de l'Union européenne, ont augmenté de 11 % et ont généré un déficit financier de l'ordre de 200 millions d'euros.

Commerce extérieur du secteur porcin

1000 tec

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Exportations	650,3	663,9	674,6	698,6	717,1	2,6
Porcs vivants	25,3	42,9	46,6	69,3	42,2	-39,1
Viandes fraîches et cong.	448,8	455,4	455,0	462,2	508,4	10,0
<i>carcasses</i>	105,8	118,0	126,2	121,6	142,9	17,5
<i>pièces</i>	343,0	337,4	328,8	340,6	365,5	7,3
Prépa. et Conserves+VSSF	116,8	104,9	114,9	117,6	113,4	-3,6
Graisses	59,4	60,7	58,0	49,5	53,2	7,5
Importations	510,8	519,3	540,3	569,4	592,4	4,0
Porcs vivants	8,0	7,9	8,4	6,1	7,2	18,0
Viandes fraîches et cong.	346,9	343,3	362,1	392,0	402,6	2,7
<i>carcasses</i>	1,6	1,3	2,1	2,6	3,2	23,1
<i>pièces</i>	345,3	341,9	359,9	389,4	399,4	2,6
Prépa. et Conserves+VSSF	115,0	124,3	128,7	132,0	146,5	11,0
Graisses	40,9	43,8	41,2	39,2	36,2	-7,7
SOLDE	139,5	144,6	134,3	129,2	124,6	
Porcs vivants	17,3	35,0	38,2	63,2	35,0	
Viandes fraîches et cong.	101,9	112,1	93,0	70,2	105,8	
<i>carcasses</i>	104,3	116,7	124,1	119,0	139,7	
<i>pièces</i>	-2,3	-4,6	-31,1	-48,8	-33,9	
Prépa. et Conserves+VSSF	1,8	-19,4	-13,8	-14,4	-33,1	
Graisses	18,5	16,9	16,9	10,3	16,9	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

- Les exportations

Depuis 5 ans, les exportations du secteur porcin ont une croissance de 2,5 % par an. En 2008, les restitutions introduites par la Commission jusqu'en août 2008, ont soutenu l'activité sur les viandes fraîches et congelées (+ 10 %) qui a compensé ainsi le recul important des exportations de porcs vivants (- 39,1 %) et la baisse de 3,6 % des exportations de produits transformés.

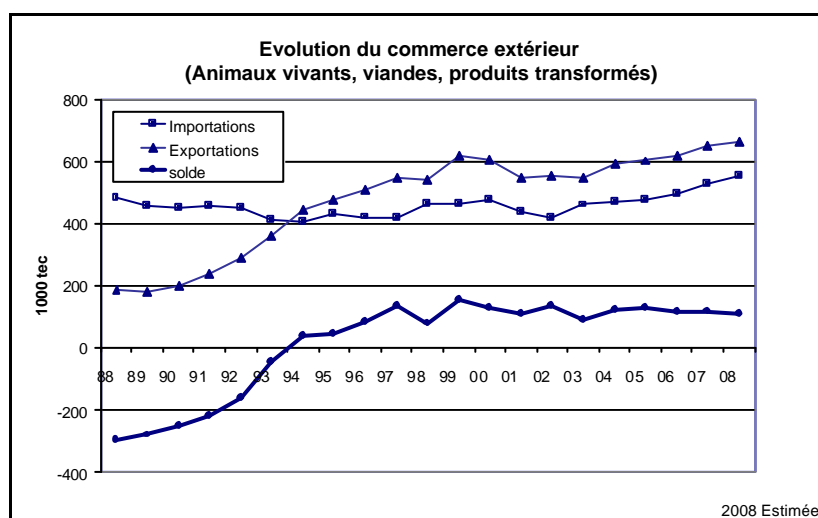
Les restitutions et un déficit important de viande de porc dans les NEM de l'Est de l'Europe ont favorisé les ventes de carcasses (+ 17,5 %) et de pièces (+ 7,3 %). La demande des marchés russe et chinois a été très soutenue au cours des trois premiers trimestres 2008. La Chine doit faire face à une consommation croissante de sa population citadine et à des pertes élevées dans ses élevages (SRRP). Les Jeux olympiques ont également provoqué ponctuellement une croissance des importations de certains produits.

Le marché communautaire constitue le principal débouché des opérateurs français. Les expéditions vers nos partenaires européens représentent 77 % des ventes à l'étranger. Le principal client de la France est l'Italie qui a absorbé plus du quart des exportations françaises. La Grèce représente un marché très dynamique pour les opérateurs français, avec 13 % des volumes exportés. Les positions prises par les Danois dans l'industrie de transformation britannique ont favorisé les exportations danoises vers le Royaume-Uni aux dépens des exportations françaises. Le marché britannique n'est plus que le quatrième débouché de la France avec seulement 8 % des volumes exportés.

Les restitutions ont permis de développer les ventes vers la Russie jusqu'au mois d'août. Les quantités exportées ont représentés 9 % des ventes réalisées à l'étranger par la filière française. Malgré un recul significatif des ventes vers la Corée du Sud et le Japon, l'Asie, grâce à l'ouverture récente du marché chinois, est restée une destination majeure pour la France avec des volumes conséquents (7,5 % des exportations françaises), comparables à ceux exportés en Russie.

- Les importations

Les importations (592.400 tec) ont progressé de 4 % en 2008, soit 23.000 tec supplémentaires. Sur les produits transformés la croissance a dépassé 11 %, soit 14.500 tec en plus.



Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT

La France se fournit essentiellement sur le marché communautaire (97,8 %). Les viandes et produits transformés en provenance de l'Espagne ont constitué en 2008 près de la moitié des produits porcins importés par la France (49,9 %). Les autres fournisseurs européens de la France ont maintenu leurs expéditions (Allemagne : 15,7 %, Belgique : 9,1 %, Italie : 8,8 % et Pays Bas : 8,4 %). Avec 2,2 % des volumes exportés sur la France, les opérateurs américains (Etats-Unis) ont pris pied sur le marché français.

- Les échanges de porcelets *(cf. tableau 1 en annexe)*

La réduction des cheptels reproducteurs en Europe a limité l'offre de porcelets sur le marché communautaire et permis une remontée des cours au niveau de la moyenne des cinq dernières années. Le commerce de porcelets entre la France et ses partenaires s'est fortement contracté en 2008. Les exportations ont chuté de 84 % (4.200 porcelets) et les importations d'un quart (115.500 porcelets).

Le commerce avec l'Espagne, historiquement le principal client de la France avec 16.900 porcelets exportés en 2007, n'a porté que sur 1.500 têtes en 2008.

Alors que les flux en provenance de l'Allemagne et de la Belgique se sont maintenu (respectivement - 0,4 % et - 3,4 %), seulement 23.000 porcelets ont été importés des Pays-Bas, 2^e fournisseur de la France en 2007 avec 57.100 têtes, soit une baisse de 60 %.

- Les échanges de porcs vivants destinés à la boucherie *(cf. tableau 2 en annexe)*

Le solde du commerce extérieur de porcs vivants destinés à la boucherie a rejoint les niveaux de l'année 2005 et 2006. Avec 200.000 têtes en moins exportés par rapport à 2007, Les exportations françaises ont chuté de près de 40 %.

La baisse des ventes vers la Belgique (- 48 %), les Pays Bas (- 71 %) et l'Espagne (- 76 %) n'a pas été compensée par le développement de l'activité vers l'Allemagne et l'Italie, à + 9 % tous les deux. L'augmentation du prix du pétrole et donc du coût de transport par camion a fortement limité l'intérêt de l'exportation des porcs vivants vers les autres bassins de production européens.

Sur les 115.300 têtes importées par la France, 112.600 proviennent de l'Espagne. Le nombre de porcs importés a progressé de 16,6 % en 2008.

- Les échanges de viandes fraîches et congelées *(cf. tableaux 3 et 4 en annexe)*

Après deux années de baisse régulière, le solde du commerce extérieur s'est amélioré en 2008 (+ 35.000 tec) à la faveur du développement très important des exportations à destination des Pays Tiers (+ 46 %) qui ont représenté près du quart du total des exportations. Les importations ont évolué plus modérément qu'en 2007 (+ 2,7 %). La baisse des exportations de porcs en vif s'explique par une forte demande des abattoirs français.

Dans un contexte de baisse du commerce intra communautaire (- 13 %), la France est parvenue à développer ses exportations au sein de l'Union européenne (+ 2 %). Toutefois, les ventes sur le marché italien, premier marché pour les opérateurs français, ont continué de reculer (- 2,6 %). La concurrence de l'Allemagne et du Danemark s'est accentuée depuis plusieurs années.

Sur le marché mondial, la Russie a représenté le premier marché pour les opérateurs français devant la Corée du Sud. Les volumes exportés ont atteint des niveaux records (48.700 tec), largement supérieurs à la moyenne de ces dernières années (17.000 tec). Le marché chinois s'est ouvert aux importations occidentales. Cette destination a représenté le deuxième débouché avec près de 20.000 tec exportés, devant la Corée du Sud (19.300 tec) et le Japon (9.700 tec). Les exportations françaises vers la Corée du Sud et le Japon ont reculé significativement (- 15,4 % et - 9,5 %) devant la concurrence des Etats-Unis (prix du porc plus faible, parité euro/dollar favorable, coûts de transport plus faibles) et du Chili (accord de libre échange avec la Corée du Sud).

En 2008, les importations de viandes fraîches et congelées ont dépassé le cap des 400.00 tec. En seulement trois ans, les volumes importés ont progressé de 60.000 tec. Ce sont les importations de viandes congelées qui ont progressé (+ 13 %) alors que les volumes importés en frais ont baissé de 5 %.

L'Espagne a renforcé sa position de premier fournisseur de la France avec des volumes qui ont progressé de 8,3 %. En 2008, les 258.100 tec importées d'Espagne ont représenté deux tiers du volume total importé par la France. Le repli est général pour les importations en provenance du bassin nord européen (Danemark : - 21,6 %, Pays-Bas : - 6,2 %, Belgique : - 8,1 %, Allemagne : -11,2 %).

Depuis 2 ans la France a importé des volumes croissants de viandes en provenance des Etats-Unis. En 2008, ils ont représenté 11.800 tec, soit 2,9 % des importations françaises.

- Les échanges de produits transformés (cf. tableau 5 en annexe)

Le déficit commercial est en forte augmentation (+ 129 %) et a atteint 33.100 tec en 2008. Les exportations ont reculé (- 3,6 %) alors que les importations ont progressé significativement (+ 11 %).

- préparations et conserves

Depuis 2005, les importations de produits de préparations et de conserves, toutes en provenance des pays membres de l'Union européenne, ont progressé et ont creusé le déficit du commerce extérieur français de viandes transformées. En 2008, s'est ajouté un recul important des exportations vers les Pays Tiers (- 15,9 %). Les ventes sur le marché européen sont restées plutôt stables (- 0,6 %).

La France a exporté 96.100 tec vers les Etats membres de l'Union européenne et 1.000 tec sur les autres marchés. Les produits ont été commercialisés vers 3 pays principalement : la Belgique (21 %), le Royaume-Uni (19 %) et l'Allemagne (16 %).

Les importations ont atteint 97.100 tec. L'Allemagne a accru ses ventes avec 43 % des volumes aux dépens de l'Espagne (17 %), de la Belgique (12 %), des Pays-Bas (4 %) et du Danemark (4 %).

- viandes salées, séchées et fumées

Les exportations se sont développées (+ 8,5 %). Toutefois, cette augmentation n'a pas compensé les volumes perdus sur les préparations et conserves. Les importations ont poursuivi une tendance baissière assez lente (- 0,2 % par an), débutée 2002.

Sur les 21.000 tec exportées par la France en 2008, près de la moitié était à destination de l'Italie, 16 % ont été expédiées en Belgique et 13 % vers le Royaume-Uni. Avec moins de 10 % des volumes, l'Allemagne et l'Espagne ne sont plus des clients majeurs pour les opérateurs français.

LES PRIX

- Le prix de l'aliment

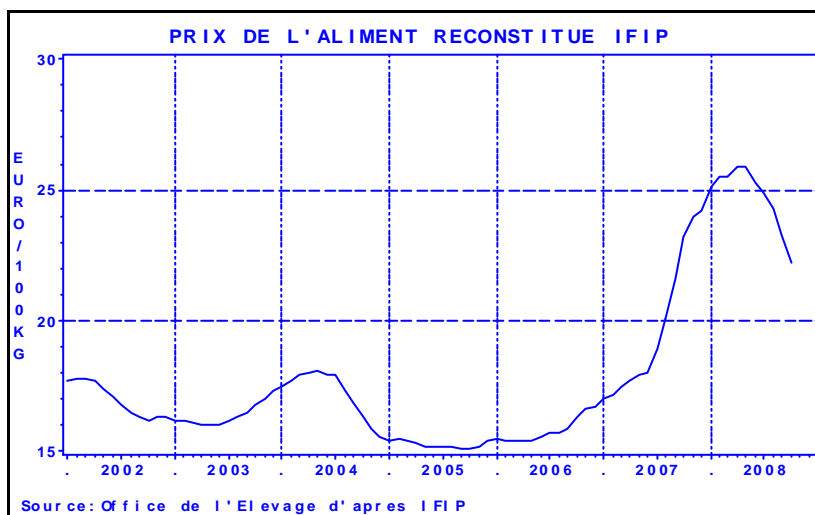
Le prix de l'aliment en France, calculé par l'IFIP selon une formule dite « porc en croissance », a atteint son plus haut niveau de l'année au mois d'Avril, à 259 €/tonne. La baisse des stocks mondiaux suite aux mauvaises récoltes de céréales en 2007, a alimenté la spéculation sur les marchés internationaux au cours du deuxième semestre 2007. Les cours se sont envolés à des niveaux jamais atteints auparavant.

Depuis le printemps de l'année 2008, les prévisions exceptionnelles de récolte de céréales dans le monde, confirmées par les moissons de l'été dans l'hémisphère nord, ont entraîné une baisse des cours de même ampleur que la hausse de l'année précédente.

Les prix du soja se sont maintenus à des niveaux élevés jusqu'à la fin de l'été. Mais depuis le déclenchement de la crise financière au début de l'automne 2008, les prix du pétrole se sont effondrés, entraînant le cours du soja dans leur chute.

Les fabricants d'aliment ont répercuté progressivement ces baisses à partir du mois d'avril. En fin d'année, le prix de l'aliment devrait être inférieur à 200 €/tonne, soit une baisse 23 % par rapport au mois de décembre 2007. La baisse reste toutefois limitée en raison d'une revalorisation forte du dollar face à l'euro (1 euro = 1,25 dollar).

Pour l'année 2008, le prix de l'aliment IFIP (formule « porc en croissance ») devrait se situer à 240 €/tonne, en hausse de 40 € par rapport à 2007.



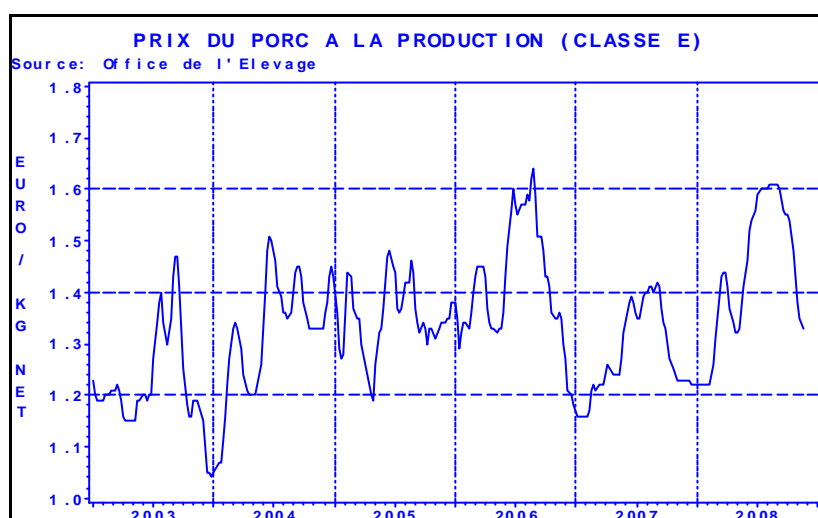
- Les prix à la production

La cotation moyenne de la classe E sur l'ensemble de l'année s'est établie à 1,42 €/kg. Le prix a progressé de 10,4 % par rapport à 2007 mais n'a pas dépassé les cours de 2006.

Le cours a fortement augmenté à la fin du premier trimestre du fait d'une forte demande à l'exportation. Au milieu du second semestre, la baisse de la consommation n'a pas permis d'entretenir cette hausse. A la faveur de l'été, les cours ont repris leur progression sans toutefois dépasser le pic de l'année 2006.

Malgré l'arrêt des restitutions au mois d'août, les cours se sont maintenus tout au long du troisième trimestre à un niveau élevé (1,59 €/kg carcasse) avec des volumes exportés avec des certificats toujours valides deux mois après l'arrêt des restitutions.

La baisse saisonnière des cours du porc est intervenue au quatrième trimestre, plus tard que les années précédentes. Elle est la conséquence de plusieurs facteurs dont les effets se sont cumulés. La production en France et dans l'Union européenne est restée assez soutenue malgré les réductions importantes de cheptel. Les pays de l'Est, qui importaient massivement de la viande de porc depuis le début de l'année, ont vu leur économie et leur monnaie fortement impactées par la crise financière, et la demande s'est rapidement tarie. Par ailleurs, la consommation française et européenne sont plutôt orientées à la baisse depuis le début de l'année en raison d'une augmentation perceptible des prix de la viande de porc chez les distributeurs.



Prix à la production (Classe E)

€/kg net

	1er trimestre	2è trimestre	3è trimestre	4è trimestre	Moyenne
2005	1,35	1,32	1,39	1,34	1,35
2006	1,38	1,40	1,57	1,32	1,42
2007	1,19	1,29	1,39	1,26	1,28
2008	1,28	1,42	1,59	1,39	1,42
% 06/05	+2,2	+6,1	+12,9	-1,5	+5,2
% 07/06	-13,8	-7,9	-11,5	-4,5	-9,9
% 08/07	+7,6	+10,1	+14,4	+10,3	+10,9

Source : Office de l'Élevage

- Les prix de gros (cf. tableau 6 en annexe)

L'augmentation des cours du porc, de 10 % sur l'année, a entraîné une augmentation générale du prix de gros des pièces sur le marché de Rungis (+ 8,7 %). Les produits de hachage et la bardière ont subi des augmentations beaucoup plus fortes (respectivement + 24 % et + 85 %).

- Les prix au détail

D'après TNS, le prix du porc frais (6,28 euros/kg) a augmenté de 5,1 % en 2008. Cette augmentation est comparable à celle observée pour les autres viandes, à l'exception de la volaille dont le prix a progressé plus fortement encore. Malgré l'augmentation de la matière première, l'évolution des prix de la charcuterie est resté contenue (+ 1,7 % par rapport à 2007).

LA CONSOMMATION

La consommation mesurée par bilan a reculé en 2008 (- 0,2 %) et est restée inférieure à 2 millions de tec. La viande de porc est à son tour touchée par le recul général de la consommation de produits carnés en France. Le pouvoir d'achat, préoccupation majeure des français en 2008, semble avoir incité à des arbitrages de consommation en défaveur de la viande.

Selon le panel TNS, la consommation des ménages a reculé en 2008. Si les ventes se sont maintenues en charcuterie (+ 0,2 %), les consommateurs ont réduit leurs achats de viande de porc frais (- 1,2 %) dont le prix a progressé de 4,8 %. La baisse de consommation est certes moins importante que pour les autres viandes, mais elle semble révéler une certaine sensibilité des achats des ménages à l'évolution des prix. Une hausse contenue du prix de la charcuterie (+ 1,6 %) pourrait avoir contribué au maintien des volumes.

BILAN DU SECTEUR PORC (HORS ABATS)

	2007		2008*		%08*/07	
	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec
Production contrôlée	25 126,4	2 022,7	24 936,2	1 998,5	-0,8	-1,2
Commerce extérieur						
Animaux vivants de boucherie						
Exportations	756,4	69,3	460,0	42,2	-39,2	-39,1
Importations	98,9	6,1	115,3	7,2	+16,6	18,0
SOLDE	+657,5	+63,2	+344,7	+35,0		
Abattages contrôlés	24 468,9	1 959,6	24 591,5	1 963,5	+0,5	0,2
Commerce extérieur						
Viandes fraîches et congelées						
Exportations		462,2		508,4		10,0
Importations		392,0		402,6		2,7
SOLDE		+70,2		+105,8		
VSSF et conserves						
Exportations		117,6		113,4		-3,6
Importations		132,0		146,5		11,0
SOLDE		-14,4		-33,1		
Graisses						
Exportations		49,5		53,2		7,5
Importations		39,2		36,2		-7,7
SOLDE		+10,3		+16,9		
Variation de stock (stockage privé)		8,3		-8,3		
Consommation contrôlée		1 885,2		1 882,1		-0,2
Auto-provisionnement %		107,3		106,2		

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES - Douanes

** Calculé à partir de la production et de la consommation totales

LES PREVISIONS POUR 2009

La baisse significative des effectifs de truies en 2008 annonce une plus forte réduction du cheptel de porcs que celles observées ces dernières années. Toutefois, la rentabilité économique progressant, le mouvement de décapitalisation devrait s'atténuer.

La production devrait une nouvelle fois décroître en 2009 avec la réduction des effectifs, mais l'amélioration continue des performances techniques des éleveurs devrait limiter la baisse.

La crise financière suivie de la crise économique devraient ralentir le commerce international. En l'absence de restitution, les opérateurs français ne pourront pas réitérer le niveau record des exportations en 2008. Le Brésil qui bénéficie de coûts de production moindres, devrait reprendre des parts de marché en Russie et en Chine (y compris via Hong-Kong), deux débouchés majeurs pour la France.

La parité euro/dollar s'est rééquilibrée et est devenue moins défavorable aux opérateurs français. Néanmoins, le prix du porc américain devrait rester plus faible que celui de l'Union européenne. Il sera donc difficile de récupérer les parts de marché perdues sur les marchés japonais et sud-coréen.

Une réduction pour les opérateurs européens des perspectives sur les marchés internationaux devrait conduire à une concurrence accrue au sein du marché communautaire.

Les importations de viandes fraîches et congelées en provenance essentiellement de l'Espagne ne semblent pas s'essouffler et leur croissance devrait se poursuivre sur le même rythme en 2009. Les opérateurs américains commencent à prendre pieds sur le marché français avec des expéditions de viandes congelées désossées en forte croissance. Le déficit commercial de la filière française sur les produits préparés et les conserves devrait continuer à se creuser à la faveur d'une croissance soutenue des importations en provenance des autres Etats membres de l'Union européenne.

La consommation de viande de porc s'inscrit dans un mouvement général de baisse de consommation des produits carnés. L'inflation générale sur les denrées alimentaires en 2008 incite les consommateurs à arbitrer en défaveur des viandes, en général plus chères que d'autres sources de protéines. La situation économique se dégradant, ce mouvement devrait se poursuivre en 2009 avec une stabilisation de la consommation française de porc.

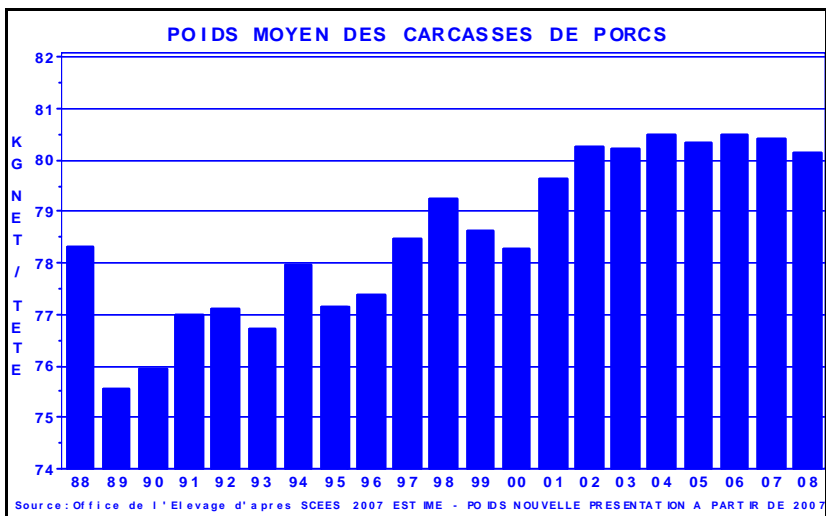
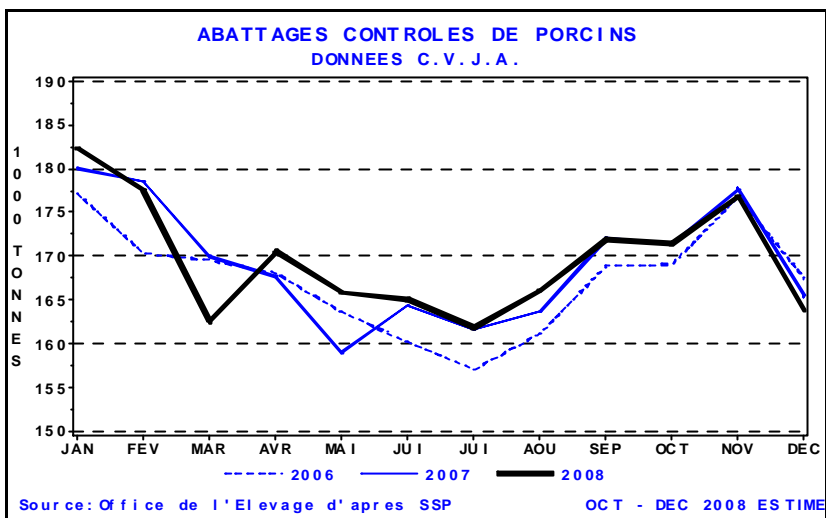
Une baisse significative en 2009 de la production en France et en Europe devrait orienter à la hausse le prix du porc. En raison d'une baisse concomitante de la consommation et des exportations sur les marchés internationaux, cette hausse devrait toutefois rester limitée, + 15 % environ par rapport à 2008. L'importance de cette reprise dépendra de trois facteurs : le recul effectif de la production dans l'ensemble des bassins de production d'Europe (lié aux décapitalisations de 2008), le maintien de la compétitivité de la viande européenne sur les marchés internationaux et l'évolution de la consommation en France et en Europe.

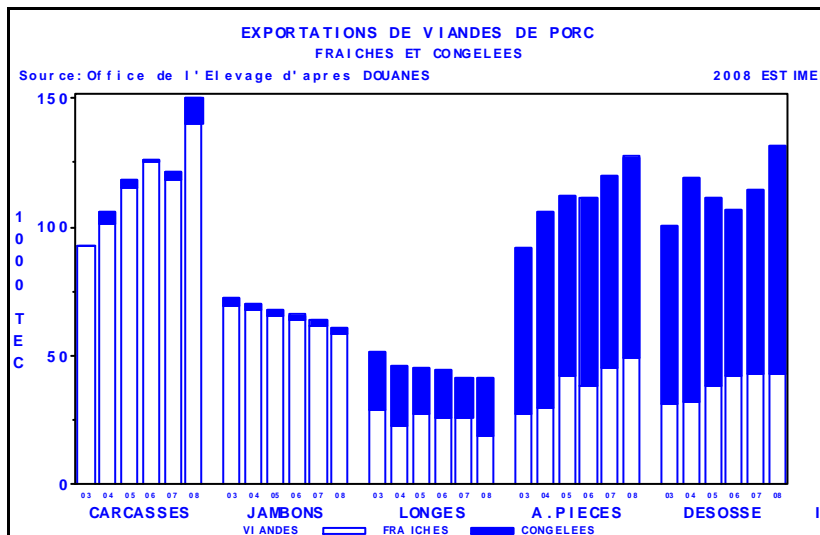
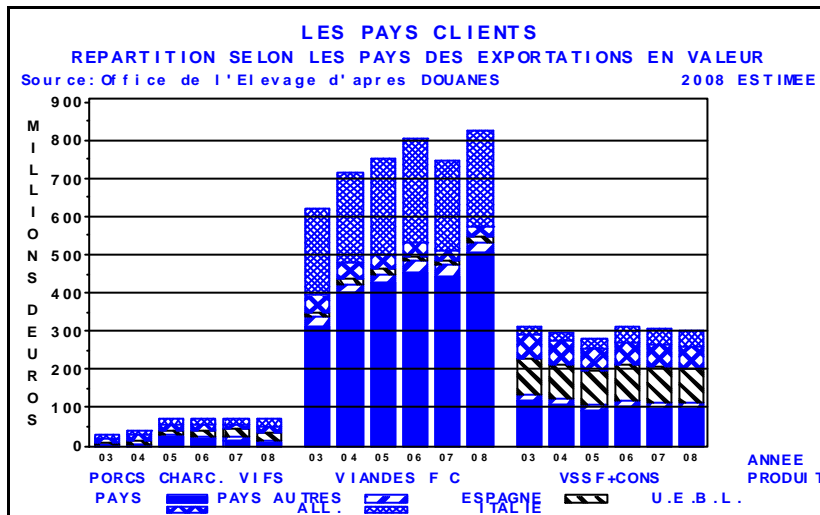
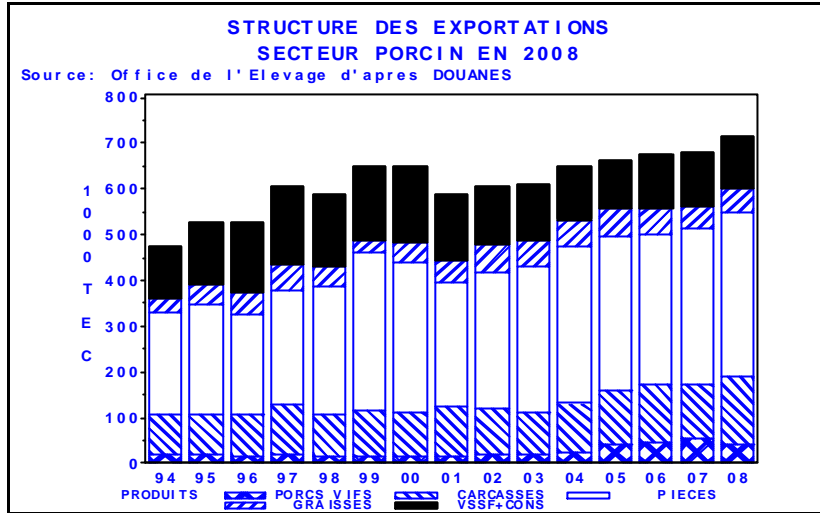
1000 tec

	2008*	2009**	%09**/08*
Production	1 998,5	1 958,5	-2,0
Importations	592,4	570,1	-3,8
Exportations	717,1	649,0	-9,5
Consommation	1 882,1	1 879,6	-0,1

* Estimations ** Prévisions

Source : Office de l'Elevage





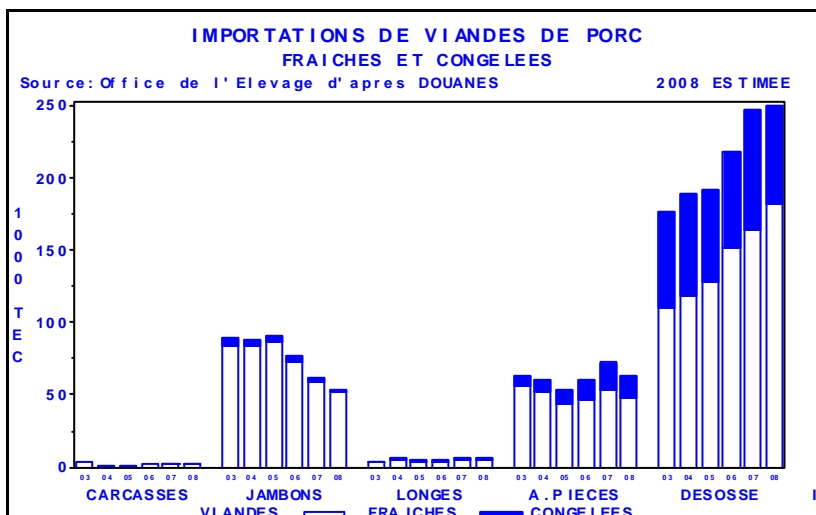
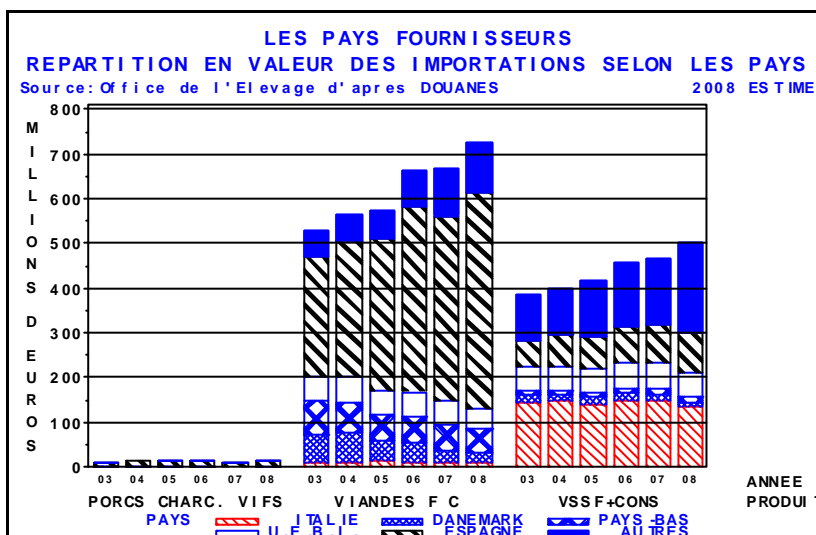
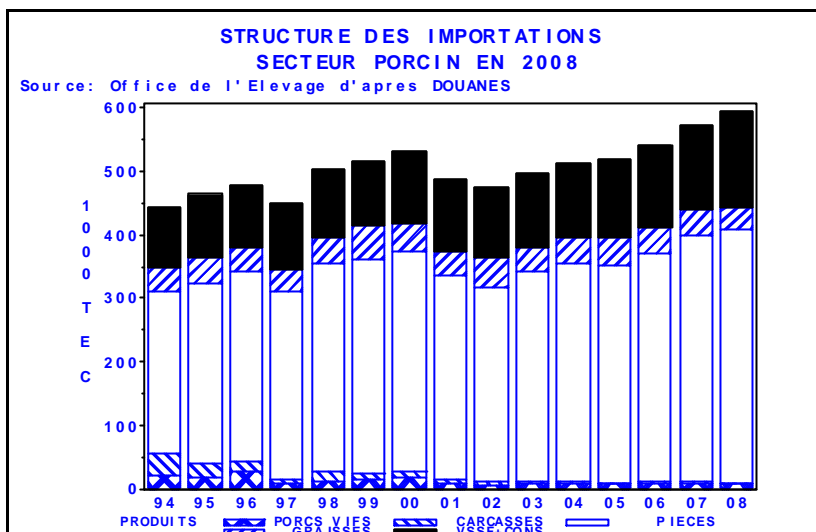


Tableau 1 : Commerce extérieur de porcelets

1000 têtes

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Exportations totales	13,7	9,6	5,3	25,9	4,2	-83,8
Union européenne	12,3	8,1	5,3	25,2	4,2	-83,3
<i>Espagne</i>	7,0	1,2	0,3	16,9	1,5	-91,1
<i>Belgique-Lux</i>	1,7	0,8	1,4	3,1	2,1	-32,3
<i>Italie</i>	2,0	3,4	2,8	3,7	0,0	
Pays Tiers	1,4	1,5	0,0	0,6	0,0	////
Importations totales	129,4	146,8	171,3	151,9	115,5	-24,0
Union européenne	129,4	146,8	171,3	151,9	115,5	-24,0
<i>Allemagne</i>	37,7	49,8	55,7	26,7	26,6	-0,4
<i>Belgique-Lux</i>	39,8	51,1	61,7	65,6	63,4	-3,4
<i>Pays-Bas</i>	51,8	45,8	51,9	57,1	23,0	-59,7
Pays Tiers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	////
SOLDE	-115,7	-137,2	-166,0	-126,1	-111,2	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 2 : Commerce extérieur de porcs vivants destinés à la boucherie

1000 têtes

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Exportations totales	243,3	468,2	508,7	756,4	460,0	-39,2
Union européenne	242,6	466,6	508,1	754,6	454,0	-39,8
<i>Allemagne</i>	86,0	92,5	87,4	90,3	98,4	9,0
<i>Belgique-Lux</i>	67,5	104,4	133,1	359,0	186,4	-48,1
<i>Italie</i>	56,0	66,1	93,0	93,9	101,9	8,5
<i>Espagne</i>	10,9	6,4	42,2	87,1	20,8	-76,1
<i>Pays-Bas</i>	19,9	194,6	151,6	123,9	35,6	-71,3
Pays Tiers	0,7	1,6	0,6	1,8	6,0	233,3
Importations totales	120,2	126,8	135,5	98,9	115,3	16,6
Union européenne	120,1	125,9	135,5	98,9	115,3	16,6
<i>Espagne</i>	111,3	121,8	132,0	98,7	112,6	+14,1
<i>Pays-Bas</i>	8,1	3,5	2,3	0,0	2,7	
<i>Belgique-Lux</i>	0,3	0,5	0,4	0,3	0,0	
Pays Tiers	0,1	1,0	0,0	0,0	0,0	=
SOLDE	+123,1	+341,4	+373,2	+657,5	+344,7	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 3 : Commerce extérieur de viandes fraîches et congelées

1000 tec

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Exportations totales	448,8	455,4	455,0	462,2	508,4	10,0
Union européenne	353,9	375,3	366,6	379,8	387,5	2,0
<i>Italie</i>	139,2	144,5	148,4	142,7	139,0	-2,6
<i>Royaume-Uni</i>	61,0	60,3	47,5	45,0	46,5	3,3
<i>Grèce</i>	42,4	55,7	68,9	58,3	60,6	3,9
<i>Allemagne</i>	30,5	26,6	23,9	17,7	18,5	4,5
<i>Pays-Bas</i>	22,9	23,4	21,1	22,1	21,0	-5,0
<i>Roumanie</i>	11,33	13,07	10,039	20,65	22,7	9,7
Pays Tiers	94,9	80,1	88,4	82,4	120,8	46,6
<i>Russie</i>	22,8	10,4	19,4	17,2	48,7	183,1
<i>Corée du Sud</i>	16,5	21,4	23,4	22,8	19,3	-15,4
<i>Japon</i>	14,4	12,1	12,1	10,6	9,7	-8,5
<i>Afrique du Sud</i>	3,8	3,3	4,8	6,3	5,7	-9,5
Importations totales	346,9	343,3	362,1	392,0	402,6	2,7
Union européenne	346,7	343,2	362,0	388,0	390,8	0,7
<i>Espagne</i>	186,0	200,7	219,8	238,4	258,1	8,3
<i>Danemark</i>	44,6	27,2	24,7	16,2	12,7	-21,6
<i>Pays-Bas</i>	39,4	34,4	35,2	37,2	34,9	-6,2
<i>UEBL</i>	36,9	35,8	34,1	35,6	32,7	-8,1
<i>Allemagne</i>	23,015	22,504	27,842	41,08	36,5	-11,2
Pays Tiers	0,2	0,1	0,1	4,0	11,8	195,0
SOLDE	+101,9	+112,1	+93,0	+70,2	+105,8	

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

Tableau 4 : Commerce extérieur de jambons frais et congelés

1000 tec

	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Exportations totales	70,6	68,2	65,9	63,6	61,1	-3,9
Union européenne	70,3	67,8	65,5	63,2	60,4	-4,4
<i>Italie</i>	67,0	64,2	61,8	60,3	55,8	-7,5
Pays Tiers	0,4	0,4	0,4	0,4	0,6	50,0
Importations totales	90,2	90,9	76,6	61,9	54,6	-11,8
Union européenne	90,2	90,9	76,6	61,9	54,6	-11,8
<i>Danemark</i>	30,0	18,5	15,2	8,1	4,4	-45,7
<i>Pays-Bas</i>	9,5	8,3	6,0	7,3	10,0	37,0
<i>Espagne</i>	44,4	57,2	50,5	41,9	36,7	-12,4
Pays Tiers	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	
SOLDE	-19,6	-22,8	-10,6	+1,7	+6,4	

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

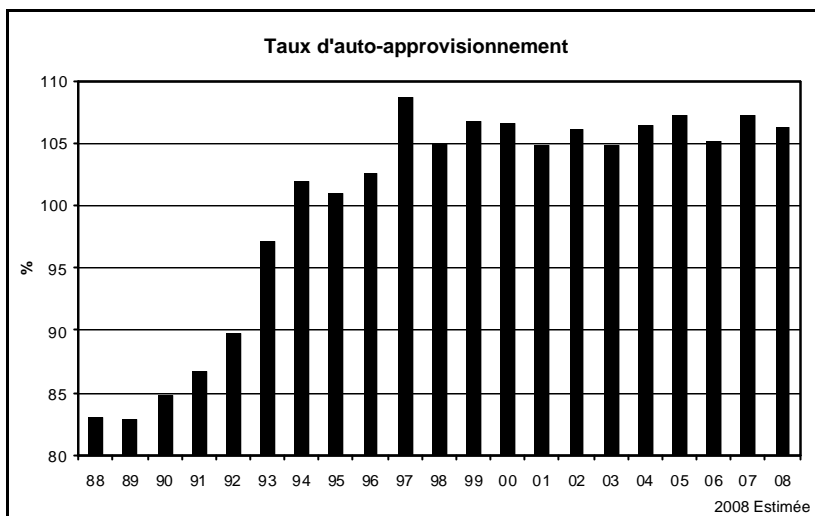
Tableau 5 : Commerce extérieur des viandes transformées

1000 tec

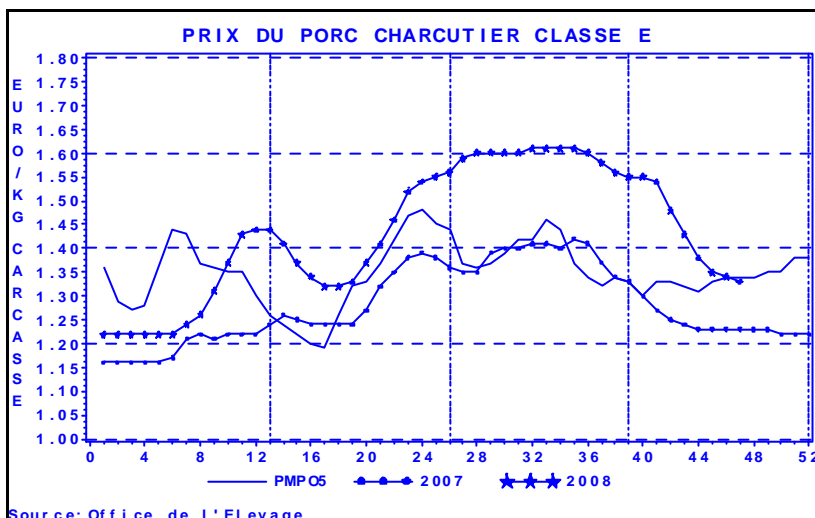
	2004	2005	2006	2007	2008*	%08*/07
Exportations	116,8	104,9	114,9	117,6	113,4	-3,6
VSSF	26,6	15,7	19,4	19,9	21,6	8,5
<i>Union européenne</i>	26,4	15,5	19,2	19,6	21,0	7,1
<i>Pays Tiers</i>	0,2	0,2	0,3	0,3	0,6	100,0
Prépa. et Conserves	90,2	89,2	95,5	97,7	91,8	-6,0
<i>Union européenne</i>	62,9	61,7	65,4	62,5	62,1	-0,6
<i>Pays Tiers</i>	27,4	27,5	30,0	35,2	29,6	-15,9
Importations	115,0	124,3	128,7	132,0	146,5	11,0
VSSF	50,8	49,6	49,4	49,4	49,3	-0,2
<i>Union européenne</i>	50,6	49,4	49,4	49,4	49,3	-0,2
<i>Pays Tiers</i>	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	
Prépa. et Conserves	64,2	74,8	79,2	82,6	97,1	17,6
<i>Union européenne</i>	64,2	74,8	79,2	82,6	96,1	16,3
<i>Pays Tiers</i>	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	
SOLDE	+1,8	-19,4	-13,8	-14,4	-33,1	

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes



Source : Office de l'Élevage



Source: Office de l'Élevage

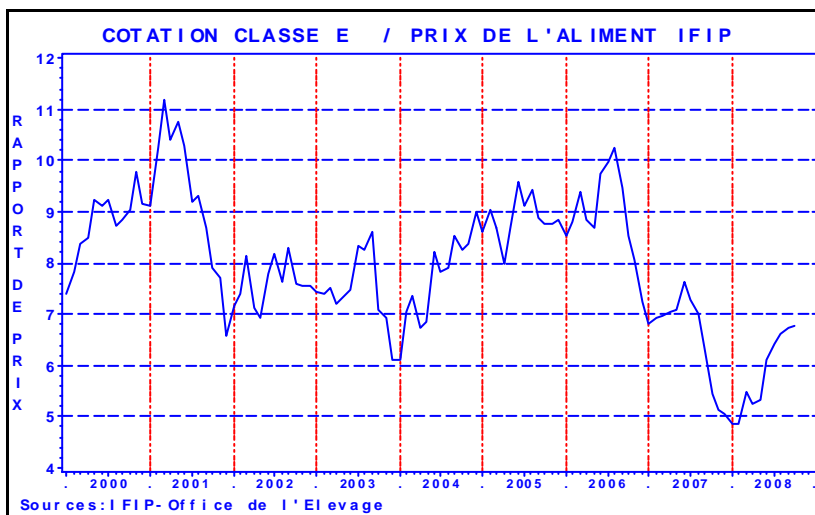


Tableau 6 : Prix des pièces au MIN de Rungis

€/kg

	2004	2005	2006	2007	2008	%08/07
Longe n° 1	2,63	2,67	2,78	2,65	2,77	4,5
Jambon	1,97	2,01	2,15	1,95	2,09	7,2
Poitrine sans hachage	1,96	2,13	2,15	2,02	2,16	6,9
Hachage	1,03	1,11	1,16	1,03	1,28	24,3
Bardière	0,49	0,42	0,37	0,34	0,63	85,3
Indice marché de Rungis	104,28	106,90	111,50	103,90	112,90	8,7

Source : Office de l'Élevage d'après SNM